

Mag'Centre, 26 octobre 2018

Nouvelle Calédonie : la décolonisation non-violente à l'épreuve du référendum

vendredi, 26 octobre 2018



Un événement Magcentre

Le 4 novembre prochain après 30 ans de processus de réconciliation les habitants devront choisir, ou rejeter, l'indépendance. Dans quelques jours seulement les 175 000 électeurs de Nouvelle Calédonie se rendront aux urnes pour approuver ou rejeter la « pleine souveraineté et donc l'indépendance. Cette date fixée par les accords de Matignon en 1988 puis par ceux de Nouméa de 1998, est donc capitale pour l'avenir de ces îles. Et pourtant personne ou presque n'en parle en Métropole avec un silence médiatique étourdissant. Certes ce territoire est situé à 19000 kilomètres d'Orléans. Mais ce confetti de la république revêt pourtant un intérêt stratégique, historique et culturel. C'est pourquoi Magcentre a relevé le défi d'informer et d'expliquer les grands enjeux de ce scrutin. Jeudi soir, au centre Dupanloup plusieurs dizaines de curieux se sont donc retrouvés autour du thème « l'impensable réconciliation » avec une conférence animée par Philippe Voisin, ancien rédacteur en chef de France3 à Nouméa et avec la présence de trois invités : Jean-François Merle, ancien conseiller de [Michel Rocard](#) qui a suivi tout le processus de réconciliation depuis 1988, Emmanuel Kasarherou, conservateur au musée du quai Branly et ancien directeur du Centre Culturel Jean Marie Tjibaou à Nouméa et [Jean Pierre Sueur](#), sénateur qui a co-rédigé un rapport sur la préparation du referendum.

